L’ « Opération militaire spéciale » du Darmanin à Mayotte s’appelle « Wuambushu »

écrit par Messin Issa | 25 avril 2023

Vue de bidonvilles détruits à Mayotte

Poutine a des adeptes dans le gouvernement macronien. Le Darmanin s'en inspire pour défoncer les « bangas » des clandestins barbares des Comores qui empoisonnent la vie des bons citoyens de Mayotte qui ont choisi d'être français.

Cela a toujours été ainsi dans l'histoire des peuples coloniaux.

« *Les pays coloniaux conquièrent leur indépendance, là est l'épopée. L'indépendance conquise, ici commence la tragédie* », soulignait l'écrivain et homme politique français de la Martinique, Aimé Césaire (1913-2008).

On chasse le colonisateur puis on part à sa conquête en lui envoyant des femmes et des hommes avec des couteaux ou des machettes.

L'ancien pays colonisateur finit pas s'incliner. C'est le cas de la France devant les Algériens. Ce sera, à Dieu ne plaise, le cas à Mayotte.

Ce sont donc quelque 2500 hommes (et femmes) que le Darmanin lance à la reconquête de Mayotte, avec la bénédiction du Macron.

Leur mission est de détruire 1000 « bangas », ces cabanes en tôle qui « ondulent » dans les bidonvilles de Mayotte au gré de l'humeur des clandestins comoriens.

On n'est pas obligés de se limiter à 1000 unités. Un peu plus serait bien apprécié…

L'opération spéciale darmanienne « Wuambushu » est déjà en cours… Mais, paradoxe de type purement macronien, elle n'a pas encore commencé.

Les médias français officiels répètent à l'envi, depuis deux ou trois jours, que l'opération est imminente. Si elle n'a pas encore débuté, c'est juste à cause d'une question de météo. Comme il arrive avec les lancements à Cap Canaveral.

Tout dans la France macronienne dépend des États-Unis.

L'opération « Wuambushu » reste une opération secrète. « Wuambushu » voudrait, d'ailleurs, dire « Ni vush, ni connush » dans le langage darmanien. Nom agréé par la Maison-Blanche…

Les troupes de police et de gendarmes sont déjà arrivées dans l'île et essayent d'avancer sur le terrain en évitant les jets de cailloux de bienvenue des « résidents ».

Tout comme l'opération russe, « Wuambushu » est prévue pour ne durer que quelques semaines. Mais gare à l'enlisement !

Une opération militaire, comme toute guerre, on sait quand et comment elle commence, mais on ne sait jamais quand et comment elle finit.

Au moment même où les forces françaises débarquent à Mayotte, il n'est pas étonnant que des milliers de Comoriens nagent vers l'île française, une machette à la main, pour porter main forte à leurs compatriotes.

On n'a pas encore enregistré de réaction de par le monde à cette opération, mais il est certain que cette initiative française doit faire enrager le Zelenski.

Il pourrait être le premier chef d'État à condamner cette opération qui va lui faire de l'ombre. D'autant que la France ne l'a pas consulté avant d'entreprendre cette action. Il est certain que les médias ne vont plus parler, désormais, que de Mayotte. Le Volodymyr serait prêt à renvoyer à la France tout son « armement de merde » qui, d'ailleurs, ne sert à rien. Il est bon peut-être pour détruire des « bangas » de pauvres Comoriens, pas des chars russes.

La France n'a qu'à faire appel à l'OTAN, États-Unis en tête, pour terrasser les îles Comores et les obliger à aller

elles-mêmes chercher leurs compatriotes.

On pourrait aussi envisager des sanctions du même type que celles qui ont mis la Russie « à genoux ».

On pourrait ainsi épargner des vies humaines. Des deux côtés.

Allez, on espère seulement que sur les 2500 Français engagés dans cette opération, beaucoup pourront revoir les leurs.

Aux vacances d'été…

Messin'Issa

PS/ Arrivez-vous à prononcer « Wuambushu » en fermant les yeux ?